

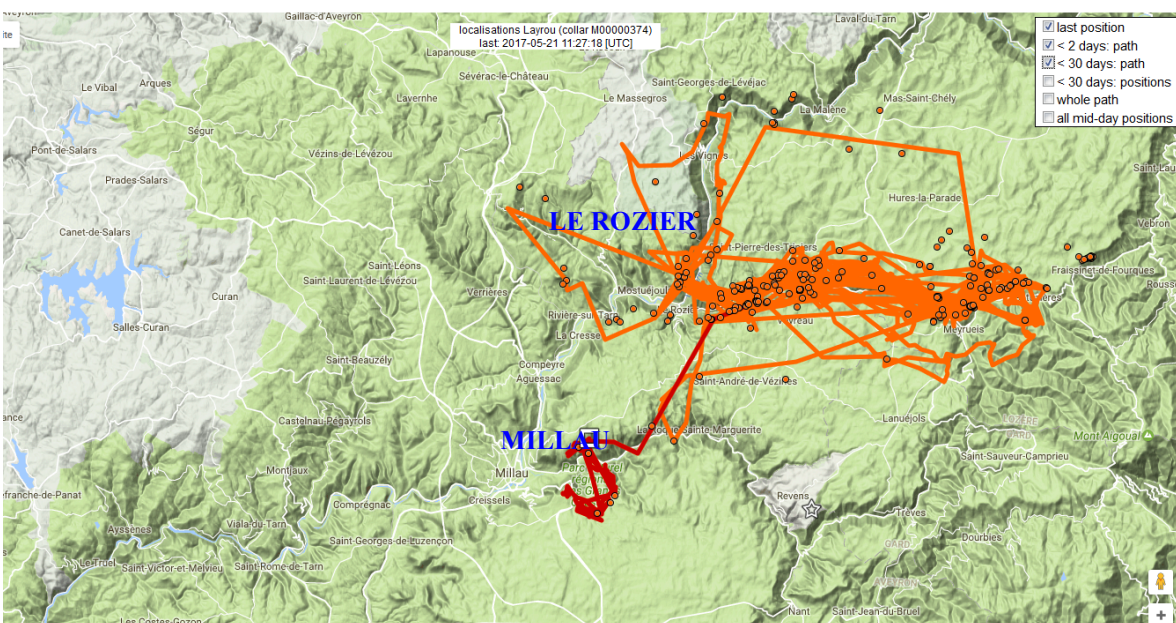


©Raphaël Néouze—LPO Grands Causses

Le 16 mai, pose des balises GPS

Le 16 mai, Durzon, Viaduc et Calendreto ont été équipés de balises GPS. Cet émetteur, lourd de quelques grammes, est fixé par un harnais sur l'oiseau. Il fonctionne en autonomie, grâce au panneau solaire posé sur le dessus, qui se recharge par beau temps. Cette balise satellitaire transmettra, une fois les oiseaux en vol, des données sur leurs déplacements et permettra une analyse de leurs comportements.

Les allers et venues des jeunes gypaètes barbus seront dès lors observés dans le temps et dans l'espace. En plus de leur suivi, cet équipement peut s'avérer salvateur. Pour exemple, le gypaète Layrou lâché en 2013, a été retrouvé grâce à sa balise GPS en grande difficulté, blessé par un tir. Il a été soigné puis à nouveau relâché. Il vole aujourd'hui dans le ciel des Grands Causses. On peut voir sur la carte ci-dessous les dernières transmissions de sa balise datées au 21 mai 2017 qui montrent ses déplacements durant les trente derniers jours.



**Localisation de
Layrou:
ses déplacements
sur 30 jours
<21/05/2017**

Les jours suivants, les oiseaux sont restés peu actifs.

Les conditions météorologiques sont peu favorables, le vent souffle fort dans les Gorges du Trévezel et il fait froid dans l'affût. Aussi, les oiseaux passent une grande partie de leur temps au nid, se nourrissent, nettoient leur plumage et déploient très peu leurs ailes pour s'entraîner au vol.

29 mai, ouverture de la cavité

L'âge moyen des gypaètes barbus pour l'envol est de 120 jours. Âge atteint par Durzon qui a aujourd'hui 121 jours et Viaduc 120 jours. Calendreto est le plus jeune avec 114 jours.

Ces derniers jours, ils ont considérablement augmenté le nombre de battements d'ailes, effectuant de beaux vols planés dans la vire.

La clôture de protection est enlevée ce qui suscite chez eux une nouvelle curiosité. L'absence de grillage a beaucoup stimulé les oiseaux. Ils sont venus tour à tour se placer au bord de la cavité pour réaliser de nombreuses séries de battements accompagnés de sauts.

30 mai, des oiseaux curieux

Les trois oiseaux sont très actifs depuis le lever du jour. Viaduc et Durzon ont exploré la pente sous la vire et ont fait de jolis sauts accompagnés de belles séries de battements d'ailes.



CALENDRETO © Mathilde Mas_LPO GC

31 mai, l'envol

Durzon et Viaduc montrent les signes d'un envol imminent. Viaduc suivi de Durzon, s'élancent enfin pour des petits vols de quelques secondes. Durzon, se pose sur le Causse et Viaduc à quelques mètres en dessous de la vire sur un pin.

1er juin, les premiers vols

Ce jour-là, on pouvait apercevoir Viaduc dès les premiers rayons du soleil, posté sur un promontoire rocheux.

Calendreto s'est montré quelques dizaines de minutes plus tard ; il sortait alors de la végétation à gauche de la vire.

Aucun signe de Durzon mais repéré à la longue vue sur le plateau, il fut peu actif cette journée.

Le plus jeune : Calendreto - âgé alors de 117 jours - fait deux à trois séries de battements d'ailes et s'élance dans les airs à 7h45 !

Ce vol très matinal se termine une dizaine de secondes plus tard au pied d'un pin. Il ne sortit de là qu'en fin de matinée.

A 10h45, Viaduc s'élance depuis une corniche. Il monte dans les airs, se dirige vers la vallée de la Dourbie puis revient en arrière, survole la vire et passe à deux reprises au-dessus de la longue vue, comme pour analyser ce qu'il se passe. Son vol, d'une minute trente, les ailes déployées, permet de visualiser ses marques alaires (voir p.4).



DURZON a quitté la cavité et d'un vol s'est retrouvé sur le Causse. Il a choisi un tas de pierres sur lequel il y a passé plus d'une journée.